

Proposition de mise en voix des poèmes

Les séances auront pour but d'amener les élèves à transmettre à l'oral le poème, les strophes, les vers qu'ils auront appris et s'inspirent d'exercices d'approche du théâtre, du conte et de la lecture à voix haute. Les exercices sont progressifs et ont pour objectif de préparer une tâche finale : la construction d'un petit spectacle. Il s'agit donc d'appivoiser l'oral dans toutes ses composantes (discours / articulation / émotions / intentions / gestes / regard / posture / espace / écoute). Ce qui suit est une base élaborée pour et utilisée avec des groupes de CM2/6^{ème}. On peut bien-sûr adapter les exercices, simplifier les objectifs en fonction de l'âge des élèves.

Séance d'amorce :

On détermine des groupes plus ou moins importants en fonction de la taille du poème qu'ils auront à apprendre. Chaque élève choisit un passage qu'il s'engage à apprendre par cœur. Chaque groupe connaît donc un poème complet.

Chaque séance sera précédée d'un petit entraînement qui aura pour but de préparer et de rendre disponible les corps et les esprits aux exercices qui suivront. Tout exercice de concentration et d'échauffement physique fera l'affaire.

A titre d'exemple, un bon exercice de concentration consiste à réunir tous les élèves en cercle et à faire circuler dans un sens les jours de la semaine et, simultanément, dans l'autre sens, les prénoms des élèves. On pourra ajouter une troisième circulation simultanée : celle d'un geste identique. A chaque fois, on veillera à ce que les élèves se regardent en passant leur nom, un jour de la semaine ou leur geste.

Autre exemple, celui des balles imaginaires : En cercle les élèves gardent les mains jointes. Ils vont faire circuler une balle imaginaire qu'ils nomment « bleu ». Pour lancer la balle, l'élève regarde bien l'un de ses camarades et lui adresse un geste comme s'il lançait ou poussait un objet et énonce bien fort la couleur de la balle. Son bras se tend vers l'élève qui recevra. L'élève qui reçoit frappe dans ses mains, se tourne vers une autre personne et à nouveau reproduit le geste de lancer en énonçant toujours clairement la couleur de la balle imaginaire. La couleur de la balle ne doit jamais changer. Lorsque le principe est acquis, on ajoute une balle rouge puis, si l'attention est bonne, une balle verte. L'exercice ne peut qu'être progressif. Il est très difficile à réaliser au début et échoue si le groupe n'est pas attentif, ce qui est fréquent les premières fois. C'est la répétition à chaque séance d'entraînement qui fera que les élèves progresseront dans leur attention.

Séance n°1 : travailler la voix

Entraînement

Les élèves forment un cercle (ordre indifférent). Un premier élève est désigné pour parler en premier (ce peut être le meneur qui prendra un vers au hasard). Il se tournera alors vers l'élève de gauche, le regardera dans les yeux pour lui adresser son vers. Son camarade fera de même avec son voisin de gauche. On insistera sur l'articulation presque exagérée, l'écoute de tous et le regard de chacun (tous les élèves doivent entendre chaque vers même s'il n'est adressé qu'à un seul). On fait circuler la parole sur trois tours minimum.

On redonne la même consigne mais en ajoutant une émotion (peur, joie, tristesse, colère).

On forme deux rangées. Les élèves sont face à face, deux par deux. On les installe d'abord assez près les uns des autres. Ils doivent répéter leur vers en le chuchotant. Puis chacun se recule d'un pas et augmente le volume sonore. Et ainsi de suite jusqu'à parler très fort sans crier (bien respecter une échelle de volume : chuchoter / parler normalement / un peu plus fort / très fort). On jouera à monter et à descendre le volume en respectant chaque étape de l'échelle (un pas en avant ou en arrière sans sauter d'étape).

Séance n°2 : travailler la voix et l'espace

Entraînement

Variante de l'exercice de la veille : On forme à nouveau deux rangées. Les élèves sont face à face, à distance. Le premier élève de la première rangée adressera son vers au premier élève de la deuxième rangée qui adressera son vers au deuxième élève de la première rangée et ainsi de suite jusqu'au dernier élève. La circulation de la parole doit être continue ; régulière, sans bruits parasites, ajouts de commentaires ou hésitations. On recommence ensuite en travaillant les quatre émotions (tristesse, colère, peur, joie)

On demande aux élèves de circuler sur le « plateau » (l'espace de jeu) en mimant les quatre émotions, tristesse, colère, peur, joie, sans utiliser la voix et en essayant d'occuper le plateau de la façon la plus homogène possible, sans laisser d'espace important inoccupé. On peut aider les élèves en leur racontant une histoire (Un soir, vous vous êtes disputé avec votre meilleur(e) ami(e). Vous êtes triste et partez pour être seul. Vous vous retrouvez dans une rue mal éclairée. La peur vous envahit...)

Même exercice en demandant d'ajouter le vers appris. On n'utilisera plus d'histoire cette fois-ci. Comme les élèves vont tous parler en même temps, ils peuvent en profiter pour exagérer leurs émotions, articuler davantage et parler plus fort. Cependant on écartera un temps les élèves qui ne respectent pas la consigne ou qui tournent l'exercice en dérision pour les forcer à regarder leurs camarades au travail avant de les remettre en circulation.

Enfin, on reprendra le même exercice en demandant aux élèves de se remettre en groupe et de réciter leur poème dans l'ordre en circulant sur le plateau et en utilisant une ou plusieurs émotions. (un petit temps de préparation très court sera utile pour que chaque groupe se mette d'accord ou répète un peu).

Séance n°3 : travailler sur les gestes et les objets

Au préalable, on a demandé aux élèves d'apporter des objets (des supports au sens très large du terme : de la photographie à l'objet du quotidien, du plus petit au plus grand possible) plus ou moins en rapport avec le poème du groupe.

Entraînement.

Tous en cercle, les élèves sont invités à s'asseoir. Chacun pose devant lui l'objet qu'il a choisi. On ne justifiera pas le choix des objets si étrange qu'il puisse paraître. Seul l'effet sur le spectateur compte et les spectateurs ne voient souvent pas les mêmes choses dans un même spectacle.

On demande aux élèves d'imaginer une façon de montrer l'objet à tous les autres camarades. Il s'agit de chercher un geste simple, esthétique et gratuit inspiré par la manipulation de l'objet. Tout d'abord, en silence, l'élève doit montrer comment on peut le manipuler, expliquer son fonctionnement ou sa confection sans un mot par des gestes ou des mimes. On peut ensuite chercher un geste facile à exécuter avec cet objet sans que ce geste soit signifiant (pas de rapport avec l'utilisation normale de cet objet) comme on ferait un pas de danse. On peut privilégier un moment de recherche collectif pour ensuite que chacun montre individuellement son geste.

On demande aux élèves de réagir face à l'objet : l'objet fait peur, il dégoûte, il étonne, il remplit de joie, de tristesse, de colère... On peut privilégier un moment de recherche collective pour ensuite que chacun montre individuellement sa réaction.

Après cette phase de recherche, on demande aux élèves de reprendre un geste et une émotion avec lesquels ils se sentent le plus à l'aise en manipulant l'objet. Ils doivent fixer le geste, la manipulation et l'émotion en répétant. Il faut bien veiller à ce que la manipulation soit comme une phrase : avec un début, une fin, bien articulée, claire pour tous, simple et facile à reproduire.

Puis chacun va présenter individuellement face au camarade assis en public sa manipulation en leur adressant en même temps les vers appris. On peut commenter, réfléchir à améliorer les propositions de chacun.

Séance n°4 : préparer un mini spectacle

Entraînement.

Avant de répéter, on demande aux élèves de trouver un position de départ pour chacun des membres de son groupe (assis, allongé, regroupé, éclaté...). Chaque groupe fait se succéder les manipulations dans l'ordre en travaillant l'enchaînement entre chaque membre. Il est important de se regarder pour voir à quel moment commence et se termine le geste du camarade qui précède. La position de départ ne doit pas donc gêner l'observation tout en étant tournée vers le public.

Les élèves travailleront ensuite dans leur groupe l'enchaînement du tout : texte manipulation et circulation de la parole.

Chaque groupe adressera ensuite son poème à ses camarades.